Tabelle de la licur le-Oricans. Le développement qu'il a pris : Il n'avait pas fait dix pas sur . Panvre Choquard ! il mourut nutes seulement, un objet avec depuis qu'il est arrivé à son uni- la Perspective, que le hasard le à Belleville, dans une petite facture à l'appui dans chaque ma-WEW DRLEAMS BEE PUBL SHING CO. LHAITED.

broaus: 323 rue de Chartres, dave Conti et Bienville.

ared at the Part Office of New Orleans Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES BE SEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETG., à plus torte raison exclusive. WI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPEBATUBE.

Da 15 jain 1910.

Thermometre de E.Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.O. Lne.

Fahrenheit Centigrad

h. du matin...78 Midi.......86 **9 P. M.....**SS 6 P. M.....SS

UN ARTICLE de M. Paul Bourget.

La livraison de juin de la "English Review" public sous ce titre: "France et Angleterre," un très remarquable article de M. lion! Paul Bourget. L'illustre écrivain y commente, à un point de vue très élevé, l'entente anglo franvaise due à l'initiative d'Edouard VII. Il fait ressortir tout ce qu'il y eut dans cet accord, non seulement de politiquement opportun. mais tout ce qu'il contient encore de fondé et de bienfaisant au point de vue plus général de la civilisation européeune. Edouard VII. dit M. Paul Bourget, a été fense de la civilisation." En présence de l'ascension de l'Allemagne, nation jeune et de civilies aux ambitions excessives.

deur de l'Allemagne, écrit M. Paul Bourget, que de dire qu'elle représente intéliectuellement, mome soit d'une autre essence que la Paris. tiente mais aussi plus obscure et pect lui falsait oublier le vent pour tout dire plus grossière? glacial et les tourbillons de nei-L'intelligence allemande est vi- ge, Villara se décida à pénétrer goureuse et riche. Pent-on nier dans l'établissement : qu'il ne lui manque dans la science la clarté et la modération, dans la littérature et dans l'art la meaure, la finesse et pour tout on. dire le goût?

Citons encore les dernières lignes de l'article de M. Paul Bour-

latin et le monde anglo-saxon) prix ? représentent un stade plus avanmanique a besoin d'eux pour ne tardera pas à être enlevé! corriger ce qu'il y a en lui d'ina-

énergique du génie latin et du ky. génie anglo saxon. Sinon l'Allevre commune de la civilisation, dimanche.... mais à sa place qui n'est pas. nui ne doit pas être la première,

JOURNAL D'UN COMEDIEN.

Dans un de mes derniers articles, je parlais du foyer de la Comédie Française et de ses aristocratiques familiers. Si, à ce point de vue, tous les foyers de théâ. tre n'ont pas la même bonne fortune que celui de la Maison de ne sont pas indignes de fixer, nos visiteurs les plus assidus, je par certains souvenirs, l'attention serais bien coupable d'omettre le du lecteur.

Pendant mon séjour au théa. tre de la Porte Saint-Martin (1854-1856), alors que cette scène était dirigée par M. Marc Fournier, le foyer des artistes artistiques et politiques.

était bien simple :

"Pour bien tuer le lion, il ne fant être que deux, soi et le

J'y al vo également Abd-el-J'y al vu également Abd-el- s'il aimait le veau : "Oni, don-Kader, présenté par le colonel nez-moi du veau, j'aime assez le Fleury. Je me souviens même veau." que, pendant sa visite, l'émir ne cessa d'égrener une sorte de chapelet arabe.

Nous cûmes la dernière soirée none quittant, s'en fat se pendre boue. rue de la Olef.

Lepintre sîné, un vieux comé. dien de grand talent, alla se jeter un grand roi, "parce qu'en nons dans le canal en sortant, un soir, convient à nous unir à son peu. de ce même foyer, ce qui fit dire ple il nous a montré comme pro. à Colbran : "Ah ça! mais ils gramme, tout simplement, la dé. prennent donc notre foyer pour 'antichambre de la Morgue ?'

Et, puisque je parle de comédiens allant au devant de la sation inférieure, l'alliance de la mort, je ne puis passer sons si-France et de l'Angleterre repré-lence le suicide de Villars, artiste Ohoquard ini-même. milles contre l'ambition d'un e rôle du baron de Thonnerins, Tête-Noire; un jour que nous têle emportée par un boulet; or, cavalerie d'un régiment d'élite nonveau venu à l'esprit brouillon dans "Le Demi-Monde", après achevions de déjeuner avec quelavoir été assez longtemps pen-Ce n'est pas rabaisser la gran- sionnaire du théâtre Michel, à Saint-Pétersbourg.

-Oombien oe pâté? demande-

t-il d'ane voix anxieuse. -Quinze roubles! lai répond-

-Diable! fait le comédien. quinze roubles, c'est un peu cher pour moi! Je sais bien qu'il est vraiment appétissant, mais quin-Oss deax mondes (le monde ze roubles! c'est votre dernier

-Le dernier.... Votre Excelcé d'évolution. Le monde ger-lence devrait se décider, car il Sans sjouter un mot, Villars

cheve, pour adoucir ce qu'il gar s'en fut triatement, non sans sa vitalité encore si primitive. un suprême et déchirant adieu, opinion !

une affirmation de plus en plus déonofi, descendant de son drosh: nous allions le veiller à tour de

mand, livré à lui-même, risque dit familièrement l'Excellence, de manvais drôles! rait d'aboutir à cette barbarie alors surintendant des théâtres - Voyez, mon cher, me disaitscientifique qui est le péril pro- impériaux, ah! mon cher! ce que il, dans quel état m'a mis cette fond de cette race, si peu affinée c'est que de nous! ce pauvre canaille.... Ce sont des lâches! dans sa patience, si incapable de prince Tourousoff avec qui nons Ces gens-là vous battent mais nuances avec tant de sérieux. avons soupé hier soir et qui de- ne se battent pas ! Elle aussi est nécessaire à l'œn- vait nons donner à déjenner

-Eh bien! Excellence! Vous savez que Sa Majesté Impériale vous honore de sa présen-

-Je le cais. A ce soir, Excel-

Resté seul. Villars réfléchit un instant, puis revenant brusquement sur ses pas, il entre de noud'ane voix brève :

-Donnez moi le pâté.

Je revieus au fover du théâtre Molière, il en est, dependant, qui de la Porte Saint-Martin. Parmi nom da célèbre Choquard, da grand, du seul Choquard! Il avait été garde du corps de Charles X.

O'est lui qui voyant passer sur le boulevard un officier de cuirecevalt chaque soir la visite as rassiers, allant à lui et frappant sidue de célébrités littéraires, du doigt sur la cuirasse, lui demandait: "Y a-t-il quelqu'un J'y ai vu Gérard, le célèbre là-dedane?" Ce qui lui valut une tueur de lione, dont la devise paire de gifies suivies d'un furieux coup d'épée.

Un antre jour, au café d'Oreay, entendant un monsieur qui ré pondait au garçon lui demandant

-C'est trop fort ! s'écrie alors Choquard, je n'en puis entendre davantage. On n'aime pas le veau, monsieur, sachez qu'on l'ade Gérard de Nerval, qui, en dore ou qu'on le traîne dans la

> Nouvelle gifle, nouveau coup d'épée, que Choquard encaissait, d'ailleurs, avec une touchante

> Il nous contait parfois de bien curienses histoires, mais son triomphe était le récit de la bataille des gardes du corps avec les cochers de Saint Clond.

Pour conserver à ce récit toute sa saveur, je laisse la parole à

"Nous prenions nos repas à ques gardes du corps de Sa Majesté, nous voyons pénétrer dans

la salle qui nous était réservée, un cocher. Nous le prions de sor-Alors qu'il habitait la capitale tir, il s'y refuse et nous convre ralement et matériellement un de toutes les Russies, on était à d'injures. Je le prends par la monde différent du monde latin l'époque du carême, l'excellent pea du dos et le jette par la feet du monde anglo-saxon au point artiste, qui était doublé d'un fin | nêtre ; il remonte, furieux, je le d'être incommensurable avec eux. gourmet, avisa, chez le confiseur jette de nouveau par la même fe-L'énergie allemande est ocrtes à la mode, un eplendide pâté de nêtre. Alors tous les cochers remarquable. Peut-on nier qu'elle saumon truffé, qui arrivait de moutent à leur tour et à mesure qu'ils pénètrent dans la salle, cea môtre et celle des Anglais? plus | Après force ceillades au déli- messieurs et moi les précipitons rude mais moins agile, plus pa- cat comestible, dont le seul as- par les fenêtres, si bien que les gene qui passaient dans la rue disalent, en étandant la main : "Ah ca! mais que se passe-t-il noix. Il en brisa 2,844 en 60 midonc's Jamais il n'est tombé nutes. " tant de cochers que cela à " Saint-Cloud."

J'allais oublier un mot étonnant de Choquard. Voyant, anx en 7 minutes. iournées de juillet 1830, un émeu. tier qui, embusqué derrière une barricade rue de l'Echelle, tirait boire ni cracher. sur les Suisses sans jamais les atteindre:

Choquard.

Il vise; un Suisse tombe. -Voila comme on tire! dit-il. Pais rendant le fasil :

-Je ne continue pas, ajoute-tde de brutal, pour éduquer enfin avoir adressé au pâté tentateur il, parce que ce n'est pas mon res.

rôle ; il avait été assommé en -Tiens, c'est vous Villars, lui rentrant chez lui par une bande

Et détail touchant, sans les petits comédiens du boulevard du Temple, qui connaissaient -Eh bien! on l'a trouvé mort tous ce grand enfant, le beau dans son lit. ce matin, à neuf garde du corps n'aurait même heures. Faites donc des projets... | pas eu un petit coin de terre pour A ce soir, mon cher Villars y dormir enfin dans l'apaisement et le repos.

C'était un charmant théâtre que celui de la Porte-Saint-Martin, un joli cadre, ni trop grand. ni troo petit, excellent au point veau chez le confiseur en disant clientèle était plus relevée que bre. L'époque de l'ouverture de celle de la Gaité et de l'Ambiga.

Marc Fournier faisait admiraseulement un remarquable metteur en scène, mais un artiste de

Ses tendances littéraires la falsaient diriger son theatre plus vers la comédie dramatique que mules commençaient à faire sou-

Il suffit de jeter un coup d'æil sur les pièces montées sons es direction pour s'en rendre un compte bien exact : "Benvenato Cellini". "L'Imagier de Harlem", "La Vie d'une Comédienne", "Le Comte de Laverne", "La Belle Gabrielle", "L'Honneur de la Maison". Ce dernier ouvrage mérite une mention toute spéciale. Les deux jeunes auteurs Léon Battu et Maurice Desvignes furent couronnés par l'Académie.

La seconde année de mon engagement touchait à sa fin. Je venais de tirer au sort et d'amener un mauvais numéro.

Il me tallait un remplaçant, ce qui, à ce moment, coûtait très

Marc Fournier organisa une représentation à mon bénéfice, à du reste le costume traditionnel : laquelle prirent part presque plus il y a de boutons, plus c'est tons les artistes des théâtres du élégant—le roi des "costermonboulevard.

Cela permit à ma famille de me pourvoir d'un homme qui prit ma place sons le drapeau du 32e de ligne, où j'étais déjà incorporé, et qui tenait garnison à té, que le succès fat le plus

Dès le débat da siège de Sécomme il était de même taille que moi, qu'il est probable que dans le rang j'eusse occupé sa place.... a cette heure, je n'aurais pas le plaisir de publier ces souvenirs; il est vrai, chers lecteurs, qu'en revanche cela vous eut épargué la peine de les par-

FREDERIC FEBVRE.

Records baroques.

A Gourdon habite M. Dupont, record du monde des casseurs de

A Londres, M. Clooks détient le record des éplucheurs de pommes de terre. Il en pela 14 kilos

Ludwig Wolging, à Berlin, fuma 19 cigares en 2 heures, sans

Loys Bollsert, à Bruxelles, établit le record du monde de len--Donnez-moi votre fasil, dit teur en faisant durer un cigare convrement de ces baisers n'est deux heures.

huîtres en 4 minutes. Mme Dublé, Française, confec-

Miss Carrett acheta, en S4 mi-

té doit avoir pour contrepeids met en présence du général Gué- chambre plus que modeste, où gasin de modes des deux rues les plus commerçantes de Londres.

Théâtre de l'Opéra.

Une lettre datée du rer juin de Grenoble que nous adresse M. Geo. Pollock, nous apprend d'abord, qu'il remplira l'hiver prochain à la Nouvelle-Oiléans le sieurs points et nombre de locamême emploi que l'an dernier, lités sont totalement isolées. celui d'agent de publicité de M. Layolle; ensuite, que l'imprésario s'occupe activement de la formation de sa troupe; qu'il a en tations de la Passion, se trouve vue des artistes qu'il a entendus dans ce cas. plusieurs fois et qui lui paraissent devoir plaire au public de notre

M. Pollock précéders M. Layolle en Amérique; il y reviende vue de la sonorité et dont la dra à la fin du mois de septemla saison n'est pas encore fixée; mais des nouvelles quant à l'enblement répéter; ce n'était pas gegement des premiers sujets nous sont promises pour très prochainement, de même que l'envoi des photographies de ces sujets nous est amnoncé.

vers le mélodrame, dont les for- Le Derby d'Epsom et Kissing Day.

Le Derby d'Epsom a manqué d'entrain cette année. On s'est d'Edouard VII, le roi sportsman | par le courant. était préciense pour animer la réunion. Ce Derby manqué porte déjà dans l'histoire sportive le

le nom de "Derby noir". Un seul incident a égayé la réunion : l'arrivée sur la pelouse d'un magnifique "four-in-hand" de iolis ânes gris, bien pomponnés, attelés à une petite charret. te de maraicher et conduits par deux marchands des quatre sai. sons en grande tenne de leur cor. poration, c'est-à-dire en costume de velours semé de boutons de nacre cousus sur toutes les contures et autour des poches. C'est gers" a 25 kilos de boutous épars aur sa personne.

L'équipage a eu un grand succès. Mais c'est dans les tribunes, en face desquelles, il s'était arrêgrand, car les deux camelots y comptaient beaucoup d'amis ; ce oni, à la suite d'un pari, se sont rendus au Derby dans cet équi.

Ne quittons pas l'Angleterre sans noter le "Kissing-day," 'iour des baisers," qui se célébrait récemment à Hungerford, comté de Berke.

Cette fête remonte sa temps de Charles II : mais on sait que rien ne se perd dans cette Angle. terre aviace qui ne vent pas dater d'hier, comme les pays jacobins.

A cette occasion, Hangerford élit un constable, un garde des coffres, deux dégustateurs de bières, un garde des foins, un sonneur et deux collationneurs des taxes.

Le 1er juin, ces notables font le tour du paye, de maison en maison, pour le recouvrement de l'impôt électoral et recoivent un penny de chaque homme et un baiser de chaque femme. Le repas aussi agréable dans chaque Lowney, Américain, ouvrit 104 malson! Et ce qu'il y a de pire, c'est que ce sont les femmes vieilles et laides qui tiennent le tionna 2,007 sandwichs en 19 heu- plus à se mettre en règle avec ce fisc improvisé!

Les inondations en Europe.

en Hollande et en Alemegne.

ferrée sont interrompues sur plu-

données cette année les représen Depuis trois jours ce village est

du pays, et les milliers de touristes qui comptaient assister à la Passion sont retenus à Munich et dans d'autres villes.

l'Ahr, qui se sont réfugiés à Cologne, font des récits tragiques des souffrances et des privations endurées par les sinistiés. Le courant de la rivière au plus

fort de la crue était si violent qu'il a enlevé des locomotives et des trains entiers comme de simples brins de paille, les transportant à une distance incrovable.

de soldats du génie est campé à l'embouchure de la rivière afin aperçu combien la personnalité d'arrêter les cadavres emportés

Ce matin les soldats ont retiré de l'eau le corpa d'une jeune mère de famille tenant encore dans ses bras crispés le cadavre de son nouveau-né.

Munich, Bavière, 15 juin — La crue des rivières de la région a inondé le pays et isolé complètement Oberamergan, le village où est représentée la Pas-

Il y a actuellement plus de 600 touristes à Oberamergan qui se éboulement de terrain a détruit trouvent dans l'impossibilité de une fabrique causant la mort

Les pluies torrentielles de ces recouvertes par plusieurs nieds. jours derniers ont causé des dom- l d'eau, mages considérables dans la plupart des pays d'Europe, particulierement en Serbie, en Belgique,

Les communications par voie

Oberamergau, Bavière, où sont

sans communication avec le reste

-Cologne, Allemagne, 15 juin

Plusieurs villages sont totale-ment détruits. Un détachement

Les rues basses du village sont d'enfente.

La situation est grave dans tous les districts de la Haute Bavière.

La neige dans les hautes Alpes fond rapidement, augmentant encore les dangers de l'inondation. Constance, Grand Duché de

Bade, 15 juin-Le niveau du lac de Constance a monté de plusieurs dieds depuis hier inondant plusieurs petites villes sur ses lives. Le trafic des trains est interrompu sur plusieurs lignes. Belgrade, Serbie, 15 juin- Les

pluies torrentielles de ces jours derniers ont causé des degats incalculables dans la vallée de la Moravia. Trente-cinq personnes ont perdu la vie, Les villes de Chupria,

-Les survivants de la vallée de Jagodina et Soiloinatz sont inondées. L'eau dans les rues atteint un

niveau de sept à dix pieds. Plusieurs maisons se sont e on.

Le roi Pierre et le ministre des travaux publics sont partis ce matin de Belgrade pour se rendre sur les lieux du sinistre,

Bruxelles, Belgique, 15 juic-Il pleut sans discontinuer depuis plus d'une semaine et les districts bas de la Belgique sont partielle-

ment inondés. Le village de Moos a été presque complètement détruit par les eaux et de nombreux ponts de chemins de fer sont emportés. -Berne, Suisse, :5 juin-La

fonte subite des neiges dans les hautes régions alpestres et les pluies torrentielles de ces ours derniers ont eu pour effet de grossir démesurément les torrents de montagne qui dans un grand nombre de cas ont débordé causant des dommages considérables.

A Altorf, canton d'Uri, un d'une femme et d'une dissine

Un attentat contre le général Varesanin.

Sarajevo, Bosnie, 15 juin-Le général Varesanin de Vares, gouverneur militaire de la Bosnie, a failli être assassiné aujourd'hui. Il revenait au palais après avoir ou- Trois Editions Distirctes vert la Diète quand un socialiste nommé Karajic lui a tiré cinq coups de revolver. Aucune des balles ne la atteint. Le meurtrier a slore dirigé son arme contre luimême et s'est tué.

Le délégué américain au Congrès da Froid.

Washington, 15 juin-Le Président Toft a nommé aujourd'hui M. Gardner Voorhees, de la Nouvelle Orléans, comme délégué des Etats Unis su Congrès International des Industries Réfrigérantes, qui sera tenu à Vienne. Autriche, au mois d'octobre prochain. La nomination de M. Voorhees avait été recommandée par les congressistes Brouseard et Estopinal.

Vendeur de billets de loterie arrêté.

Clovis Glaudis, un nègre domicilié rue Nord Claisorne, 1114, qui vendait des billets de loterie, a été pris en flagrant délit, mercredi matin, par le caporal de police Johnson et arrêté.

Fouillé au poste de police on a retrouvé dans ses poches trente deux listes de loterie et de nombreux bil-

Une accusation de violation de la loi contre les jeux de hasard a été portée contre Glaudis. L'ABEILLE -DE LA-

NOUVELLE-ORLEANS.

Edition Onotidienne.

Edition Hebdomadaire.

Edition du Dimanche AMONNEMENTS PATABLES

D'ATANCE!

EDITION OUOTIDIENNE Pour les Etats-Unis, port compres :

\$15...Unjan | \$6..... 6 meis | \$3......3mt to Pour le Mexique, lle Canada et l'Etranger port comprie :

\$15.15..Un an | \$7.55...6 meis | \$2.86. 3 mois EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin Pour les Etats-Unis, port comp-us : \$3.00.. Un an | \$1.50.. 6 mois | \$1.00 .. 4 meis

Pour le Mexique, le Canada et l'Franger \$4.95.. Un an : \$3.05..6 mois | \$1.35..4 mois Les abonnements partent du et 2u 15 de

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans sous des édition quetidienne, nos abennés y out don c droit. Les personnes qui veulent s'y abennés doivent s'adreses aux marchands.

per MANDATS-POSTAUA of par TRAITES SUR EXPRESS.

L'ABEILLE DE LA N. Q.

Commance le 27 Mai 1910

PAR JULES MARY

GRAND ROMAN INEDIT

PREMIÈRE PARTIE 'L'OISEAU TOMBÉ DU NID

> VIII LA SURPRISE

Buite. -Realement dans le pavillon voss aviez votre logement, lait s'évanouir et s'approcha vi- descendant l'escaiter du pavillon, madame, continualt Villedieu . . .

tout est à sa place d'autrefois... | pour respirer l'air pur et vit. Vous plait-il d'y venir f Bile n'osa refuser, releva les

your sur Gervoise.

Celui-ci souriait. -Oai, oni, allons..... C'est surtout lersqu'on est très heureux qu'il faut se souvenir des choses d'avant son bonheur, afin de rester tonjours sur le qui-

Jacqueline put dire à Villedien : peut-être que douloureuse pour droit où elle habitait.... Par par le père de Jacqueline. moi?.... et qui ne peut que vous malheur, du bois où je me tenais

votre infamie 1 -Parce que je veux relier la chaine du passé à la chaine du cmbre derrière les rideaux.... présent ... Alors, quand vous serez à moi de nouveau, je pourrai croire que nous ne nous sommes jamais quittés et que ces années d'absence ne furent qu'un

manvais rêve.... Le regard de Jacqueline se charges de mépris ét de dégoût mais elle se tut-Il n'avait point menti. Elle retrouva dens le coquet

appartement qu'il s'était piu à faire membler autrefois, toutee les choses qui lui avaient été familières. Mais quand elle entra dans la chambre à concher, et qu'elle se trouve devant ce lit aux rideaux blance où elle avait donné sa vie, son âme, sa beanté A cet homme, elle crut qu'elle al-

Gervoise murmurait avec ten-

dresse : Si je vous racontais maintenant que je venais presone tontes les nuits dans le bois lorsque j'étais contremaître à Boissise? Oui, le venais la après la journée faite, au liea d'aller me coucher.... j'y venais parce que j'étais amoureux fou de Jacqueline avait point vue. et que ne pouvant me rapprocher d'elle, cela me donnait du bon--Pourquoi cette visite qui ne heur de ne pae être loin de l'enrappeler, à vous, les souvenirs de caché, on n'apercevait pas les fenêtres.... sans cela, j'aurais pu et par les soirées d'été, par les

nuite claires, j'aurais même pu distinguer son visage quand elle venait s'appayer à son petit balcon pour prendre le frais, comme elle fait maintenant.... Je l'ai le lui avoir dit, j'ai continué à

ner la tête. O'était un vase que Villedieu. par mégarde, venait de laisser tomber et qui se brisait. lle sortirent.

avant d'oser le lui dire... Après bles.... Comprenez vons, Henri? le. l'aimer de la même façon.... et et il avait répondu pour lui faire dire, à tous les daprices de son maintenant, je l'aime toujours, plaisir, afin de calmer l'exalta- mari, sachant trop bien qu'il n'é. tion de la maîtresse qui s'abanplus que jamais..... Un bruit strident lear At tourdonnait:

Villedieu comprit qu'elle se sou-Jacqueline se remettait. venait. Elle s'approcha de Gervoise en It eat un sourire cruel. Elle répondit par un autre sou-

main et la souleva jusqu'à ses lè. méprisante.

En quittant les Bois-Murés, elle fit une nouvelle remarque. Villedieu portait la bague qu' elle lui avait donnée antrefois... Sans doute, il vensit de la glisser à son doigt, car elle se souvint très bien que dans le courant de l'après midi elle ne l'y

C'était l'anneau en filigrane d'argent, très simple, d'un travail exquis rapporté des Indes

Deax seals existaient. Elle avait gardé l'autre. Et même un jour, Liliane l'a-

sant par caprice.

-Deux serpents qui s'enrou-Voilà ce qu'elle lui avait dit

-J'accepte, et rien ne nous séparera ! En observant le regard de Jacqueline, attaché sur cette bague,

Elle s'était tout à fait recon-Mais entre eux, de ce jour, la gnerre était bien déclarée.

ALS IX

quelle on aurait pu croire que l'un des combattants avait renoncé à la lutte. Pourtant, après quelques jours, Villedieu rendit à Gervoise sa ternela, l'avait demandé et, de- nait. Gervoise formait, autour

> Mais elle se pliait, sans mot tait pas une pensée, pas une ac-Il se trompait. Mais comment

le lui faire comprendre ! Tonte la stratégie de Jacqueline consista, pendant longtemps. à manœuvrer de façon à éviter

un tôte-à-tête avec Henri. yement d'une fenêtre ouverte et dans l'obscurité lui prit la rire de calma et d'indifférence tretien, car elle ne savait que dre sa revanche.

trop ce qu'il dirait.... quelle serait sa menace et l'odieuse alternative où il la mettrait.

Elle y réassit pendant les premiere mois. Elle ant empecher Gervoise de s'absenter, ou bien, lorsqu'il quittait Primerose, elle sout. trouvait des prétextes pour s'en aller avec lui et emmenait Lilia-

Plusieurs fois. à l'improviste,

Il y eut, comme à la guerre, une sorte d'accalmie, durant la-Villedieu se présenta au château. Chaque fois, elle eut une raison, plausible, naturelle, de ue le point recevoir. Elle usait son im- lentement, déconvenues par déagination à chercher ces prétextes. Il y ent des fêtes à Primerovisite. Pais, il yent, de part et se où Villedieu parut, des fêtes la détermination de se rendre distinguer de temps en temps son yant trouvé parmi les bijoux ma. d'autre, des invitations. L'été ve- aux Bois-Murés où Jacqueline maître à nouveau de cette femme, dut se rendre, auxquelles elle ne dut-il la posséder par un crime! puis, ne l'avait plus rendu, tan- de sa femme des relations qui, pouvait refuser de se rendre tôt le portant, tantôt le délais- dans son esprif, étaient destinées sans éveiller les soupçons de son à éloigner d'elle toute cause d'enmari. Mais, sans cesse en éveil. nui, alors que dans le fond de aux Bois-Murés comme à Primelent, se tordent, se mordent, et son cour meurtri la panvre fem. Lose, elle évitait toutes les occaque personne ne poutrait sépa- me ne préférait rien tant que la sions d'un échange de paroles où aimée longtemps comme un fou, rer dans leurs replis inextrica- solitude avec Liliane auprès d'el. ne se trouvait point présente quelque personne, en tiers. Elle le déroutait par la précision de ses ripostes. Jamais il de la enrprenait, et parfois lorsqu'il avait ainsi rodé autour d'elle pention de ce brave homme qui ne dant une soirée entière, sans fûtrêvée pour son bonheur à elle. avoir pu lui airesser autre chose que quelques banalités, jamais segi, même une seconde avec elle. il en concevait une irritation sauvage et dans l'étreinte brutale de sa main, au moment du départ, elle sentait toute sa cruau-

Chaque jour qu'elle gagnait ainei était un péril de moins pour elle, car chacun de ces iours la rapprochait de l'époque que Gervoise avait lui-même fixée pour leur retour à New York : fin

Alors, ne pouvant la voir, il lui avait écrit, car sa passion s'affolait de se heurter à une telle résistance. Il sonfirait d'autant plus, dans son orgueil et dans son désir manyais, qu'il connaissait tout le prix de ce trésor. Et convenues, colère par colère, rage par rage, se formant par lui

Les autres elle reconnut l'écriture et les renvoya sans les avoir envertes. Alors, l'amour de cet homme se changes en une haine effravante. Elle le comprit, un soir, a l'un

Les premières lettres arrivè-

rent à Jacqueline par surprise.

de ces regards dont il la poursui-Et. chose singulière, elle en épronva je ne sais quel étrange

soulagement. L'amour de cet homme la faisait roughr, tant elle y voyait de

sa cœur de la femme humiliée. Mais elle comprit aussi qu'il était à bout de patience, qu'une Elle voulait empêcher tout en. | té, tout son apre désir de pren- | fureur de bête prête à mordre grondait la, tout près d'elle....

Sa haine redonnait du calme